

LES LAMPES TOURNEES DE QAL'AT SEM'AN ET LEURS PARALLELES DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN

*Dominique ORSSAUD, Jean-Pierre SODINI*¹

Summary : The wheel made lamps so far discovered in the excavations led at Qal'at Sem'an (Syrie du Nord) between 1980 and 1994 fall into two main groups. The first one is composed by closed carinated lamps, the most recent of which has to be dated by context in the IXth cent. or in the beginning of the Xth cent. Their prototypes are, on one hand, moulded circular lamps frequent in Near East and Sicily, and, on the other hand, wheel made lamps found in Balkans, in Near East, but also in Tripolitania and Morocco. The first group can be subdivided according to the lamp profile : in the last of the three subgroups, the carination expands into a broad rim. This evolution seems peculiar to Antiochene.

The second group is constituted by saucer-shaped lamps whose models are to be sought for in roman and early byzantine times. Prominent are among them the so called vandal lamps from North Africa. Their partition into subgroups can logically be deduced by taking in account the domed top which progressively contracts allowing the saucer's sides to protrude considerably. As for the "crusader lamps", the semi-globular top became restricted to the bottom of the saucer in the Xth cent. in Qal'at Sem'an. In a later stage so far unknown in this site, the internal top disappears, leading back to the ancestral open saucer lamp. The numerous near eastern pieces belonging to the second group betray their wide expansion throughout the oriental islamic world, in sharp contrast with their scarcity in Occident.

Un certain nombre de lampes tournées a été fourni par la fouille de Qal'at Sem'an (Biscop et Sodini 1989), notamment dans deux des trois secteurs fouillés, PO (le portique occidental du baptistère) et BW (le soubassement de la basilique ouest du martyrium cruciforme et son raccord avec la clôture du monastère). Ces lampes forment un ensemble totalement différent des lampes protobyzantines ou de tradition protobyzantine du Proche-Orient qui sont moulées, ont une forme allongée, une argile claire et un décor en relief. Les lampes tournées ont soit un bec rapporté sur un corps circulaire dont la surface est lisse, soit un bec effectué par pincement du rebord. Leur pâte est rouge ou brune. Cette pâte rouge, réduite ou non, est une production régionale, dont les centres ne sont pas encore repérés; elle est connue depuis les fouilles de Dura sous le nom de "Brittle Ware" (Bartl 1995).

Trois séries de critères nous ont permis de classer les lampes de Qal'at Sem'an : les éléments morphologiques qui résultent pour l'essentiel de la technique de façonnage, les références régionales et les premiers résultats d'une étude stratigraphique en cours. Deux groupes distincts, selon que la lampe est fermée ou à coupelle, et six sous-groupes ont été définis.

Certaines de ces lampes sont issues de contextes contenant aussi des lampes moulées. Nous ne savons pas si ces dernières sont présentes en tant qu'éléments résiduels et s'il y a eu réellement un hiatus entre ces deux catégories. Nous pensons au contraire qu'il y a continuité, que les lampes de Qal'at Sem'an se situent dans le prolongement aussi bien des lampes moulées que des lampes tournées qui sont présentes durant l'Antiquité Tardive sur tout le territoire de l'Empire romain.

I. LAMPES TOURNEES FERMEES À CARENE MEDIANE

Ce premier groupe se caractérise à Qal'at Sem'an (fig. 1.1 à 6) par un profil à carène plus ou moins marquée de façon à obtenir une partie supérieure assez fortement convergente, s'ouvrant pour le trou de remplissage. A l'exception de la lampe 1, les pâtes sont rouges, parfois réduites en surface ou dans toute l'épaisseur.

A. LES PROTOTYPES

Deux séries de lampes antiques ont pu mener à ces lampes. En premier lieu, on peut-être influé, dans cette genèse, des lampes circulaires qui sont moulées et se rencontrent, avec ou sans décor et sans anse, au milieu du IIIe s. à Doura (Baur 1947 : 37-39, n°s 218-242, type V, groupe 4, pl. V.12 : notre fig. 2.1; Dobbins 1983 : type 15, n°s 195-294). Plus tard on trouve les lampes moulées avec décor, dites "en galet" à Antioche (Waage 1941 : 66, type 49, fig. 79, n°s 138, 141-142 ; Dobbins 1983 : type 9, forme 3, n°s 140-146), à Ibn Hani (Touma 1984 : 161-177, fig. 131-146), à Chypre (Vessberg 1956 : 127 et 192-193, fig. 39.25, type 20 ; Oziol 1971 : n°s 472-473 ; Oziol 1977 : n°s 842-878 ; Oziol 1980 : 398, fig. 5 : début du VIIe s. d'après les monnaies) et dans des collections diverses (Menzel 1969 : fig. 82, 10 et 12 et Hayes 1980 : n°s 347-348, pl. 41). M. Touma propose de placer la production en Antiochène, encore que sa diffusion hors des sites côtiers (Antioche et Ibn Hani) ne soit pas attestée. A Anab Safina (Moodrzewska-Marciniak 1977 : 146, type VII, fig. 23.4, Ve-VIe) et Palmyre (Fellmann 1975 : groupe L, n°6,

¹ Nous remercions Pierre-Marie Blanc qui nous a beaucoup aidés dans la préparation de cette étude, notamment pour l'identification des contextes.

VIIIe-début Xe s.) les lampes rondes à disque décoré, sans anse, ni bec, semblent plus tardives. En Syrie et Palestine existent aussi des lampes rondes avec tenon et inscription sur le disque (inscription en l'honneur de la Vierge et signature (?) de Jean : Trost 1996 : 136, n° 211, pl. XXXI avec recensement des exemplaires; y rajouter Kennedy 1963 : n° 818 provenant de Beisan).

En Egypte certaines lampes d'Assouan sont également arrondies (Hayes 1980 : n°s 509-511, 520-521, pl. 58). Un autre grand centre de production de lampes moulées circulaires a été Syracuse dont les lampes furent importées, puis imitées à Corinthe (Broneer 1930 : type XXXII ; Garnett 1975 : 201-202), Athènes (Perlzweig 1961 : 10, n° 2832) et Argos (Bovon 1966 : n° 662; Oikonomou 1988 : n° 90, 494). En Asie Mineure, à Sardes, une lampe avec disque plat parcouru de cercles concentriques et anse-tenon pleine a été trouvée dans les niveaux associés à la destruction perse de 616 (Stephens Crawford 1990 : 60, fig. 265). Mais elle constitue un cas isolé dans la production micrasiatique.

Plus directement, les lampes tournées tardives dérivent des lampes tournées classiques et hellénistiques dont la tradition se maintient et s'observe un peu partout dans l'Antiquité Tardive, avec des variantes dans les becs (rapportés ou non) et les éléments de préhension.

La Pannonie (Ivanyi 1935 : types XXII et XXIII ; Szentléleky 1969, forme 19 malheureusement sans provenance ; notamment à Sirmium [Rubright 1973, type XXII, n° 288]) et la Thrace (notamment à Ognjanovo [Kuzmanov 1992a, type XLII] et à Sadovec [Kuzmanov 1992b, types 7-9, n°s 28-35 dont on rapprochera Bernhard 1955, n° 392, donné comme provenant peut-être de Syracuse, et n° 393, sans prov.]) ont retrouvé très tôt (dès la fin du IIIe s.- début du IVe s.) une forte production locale de lampes tournées souvent glaçurées.

À Thasos, deux lampes tournées avec réservoir cylindrique et bec tubulaire ont été trouvées hors contexte (Sodini 1992 : L88-L90). Leur forme se rapproche de la lampe de Corinthe n° 1517 de Broneer (dont le bec a été arraché) qui doit représenter une phase ancienne dans l'évolution des lampes tournées (Broneer 1930 : 123, fig. 54). Des lampes tournées biconiques du Musée d'Heraklion avec un large trou d'alimentation, un bec peu saillant et une anse en ruban peuvent correspondre à une évolution parallèle sans qu'il y ait de ressemblance forte (Mercando 1974, 238, pl. XXXVIII.5-8).

À Palmyre, les lampes du groupe K trouvées dans le sanctuaire de Balshamin (Fellmann et Dunant 1975, 49-51, n°s 5 [notre fig. 2.2] et 6) présentent une carène, un court tenon et un bec faiblement saillant rapporté. Leur date semble assez haute (IVe-VIe s.). On peut les rapprocher de lampes byzantines de Tell Arqa (Thalman 1978 : 46-47, fig. 40.1-9 : fin du VIe-VIIe s., notre fig. 2.4-5), qui présentent un tenon ou plus rarement une anse et dont le trou d'alimentation est cerné d'un bourrelet vertical en retrait de l'orifice, ainsi que de lampes d'Antioche datant des couches de destruction liées à la conquête arabe (Waage 1941 : type 60, 68, fig. 82). Des lampes identiques à celles de Tell Arqa et d'Antioche se retrouvent en Palestine (Israëli 1995 : n° 502) et à Chypre (Oziol 1971 : n°s 476-479 ; Oziol 1977, n° 880-882 [notre fig. 2.6 et 7] ; Oziol 1980 : 399, fig. 6 ; Hayes 1980 : n° 349). Le type IX des lampes d'Anab Safina constitue une variante sans bec saillant et le plus souvent sans anse (Modrzewska-Marciniak 1977 : 148, fig. 10 et 24.2).

Contemporaine est la lampe en botte (Kennedy 1963 : type 16 ; Israëli et Avida 1995 : n° 500 ; Crowfoot 1957 : 375-

377, fig. 89.10 ; Oziol 1977 : n° 883-884 ; Gualandi Genito 1982 : 428-429, type 2B ; à Ehnasya : Petrie 1905 : pl. LXIX.32, 35, 44, 46, 48, 50, 55 ; à En Boqeq : Gichon 1993 : 243-244, type L 3b ; Vessberg 1956 : 127 et 192-193, fig. 40.4, type 22 ; Oziol et Pouilloux 1971 : n° 475 ; Oziol 1977 : n°s 883-884 ; Oziol 1980 : 400, fig. 7). Au type 22 d'O. Vessberg appartient une variante à paroi lisse (Vessberg 1956 : 127 et 192-193, fig. 40.5) dont est proche, malgré un col plus étroit, la lampe "del tipo a fiaschetta", trouvée essentiellement à Gortyne en Crète (Rendini 1988 : n° 199-201, fig. 195 et 198).

Des lampes tournées avec rebord élevé autour d'un trou d'alimentation (généralement important) et bec tubulaire rajouté existent aussi en Egypte (Michelucci 1975 : Antinoe, 117-118, n° 414-415, pl. XXIV ; Bailey 1988 : Q 2270 à Q. 2278, pl. 56 [notre fig. 2.3, 9-10 qui a une embouchure plus haute ; à comparer avec une lampe sans provenance, Q 3341, notre fig. 2.8] ; Trost 1996, prov. inconnue, 132 avec bibliographie, n° 204, pl. XXIX: VIIe s. ?). On a aussi découvert dans la maison D de Kom el-Dikka une lampe ronde à bec tubulaire rajouté et à disque central marqué par une dépression : un arrachement semble même indiquer une anse en ruban. Le dépôt de la lampe est bien daté car elle fait partie d'un ensemble clos à mettre en relation avec l'invasion perse de 615-619 (Rodziewicz 1984 : 234 et pl. 63, n° 279).

À Sabratha, deux lampes tournées sont assez semblables aux exemples précédents, l'une avec un bec tubulaire, avec glaçure verte (Joly 1974 : 205, n° 1329, fig. 4, pl. LVIII), l'autre avec un bec triangulaire et court et une forme plus carénée (Joly 1974 : 205, n° 1328, fig. 4, pl. LVIII).

En Algérie, deux lampes trouvées à Tiddis présentent deux carènes différentes, l'une peu marquée (Lassus 1958 : 262, n° 44 : notre fig. 2.11), l'autre très accentuée (Lassus 1958 : 262, n° 42 : notre fig. 2.15). Dans des fouilles faites à Philippeville, l'actuelle Skidka, une lampe curieuse en pâte grise a été trouvée : au-dessus de la carène, prend place un rétrécissement avant le départ du col. Il n'y a apparemment pas de trou de mèche et de curieuses ouvertures triangulaires trouent à intervalles réguliers le sommet du réservoir et de la partie rétrécie ; une ample anse part de la hauteur de la carène, retourne en s'accrochant au col et se fixe sur le sommet de la partie rétrécie (Cardaillac 1891 : 92, fig. 94).

Des lampes tournées assez semblables pour la forme générale mais sans ouverture surélevée du réservoir et sans anse sont attestées au Maroc (Ponsich 1961 : type VI, 110-111, fig. 7, n° 397, 398 et 410, pl. XXIX).

B. LES LAMPES DE QAL'AT SEM'AN

Le sous-groupe 1a est représenté par un fragment (fig. 1.1), l'unique exemple en pâte claire qui, bien que tourné, a un profil semblable à celui des dernières lampes moulées byzantines, avec une carène peu marquée sur laquelle est fixé un tenon conique. Il n'y a pas cependant d'épaississement du bord, pas de décor, le fond n'est pas annulaire, mais plat et le tenon est très petit. Le parallèle le plus proche, en pâte grise, avec un élément de préhension qui peut être un tenon, est au Mont Nebo (ermitage de Procapias : Alliata et Piccirillo 1990, fig. 8.1 et ph. p. 424, notre fig. 2.13). Deux exemplaires, aussi simples, sans anse et sans bec, ont été trouvés à Palmyre (Fellman 1975 : groupe L, fig. 3.10, daté du VIII-IXe s., notre fig. 2.12) et à Chypre (Oziol 1977 : n° 879).

Le sous-groupe 1b comprend trois exemplaires (fig. 1.2-4) sur lesquels la concavité de la partie haute accentuée plus ou

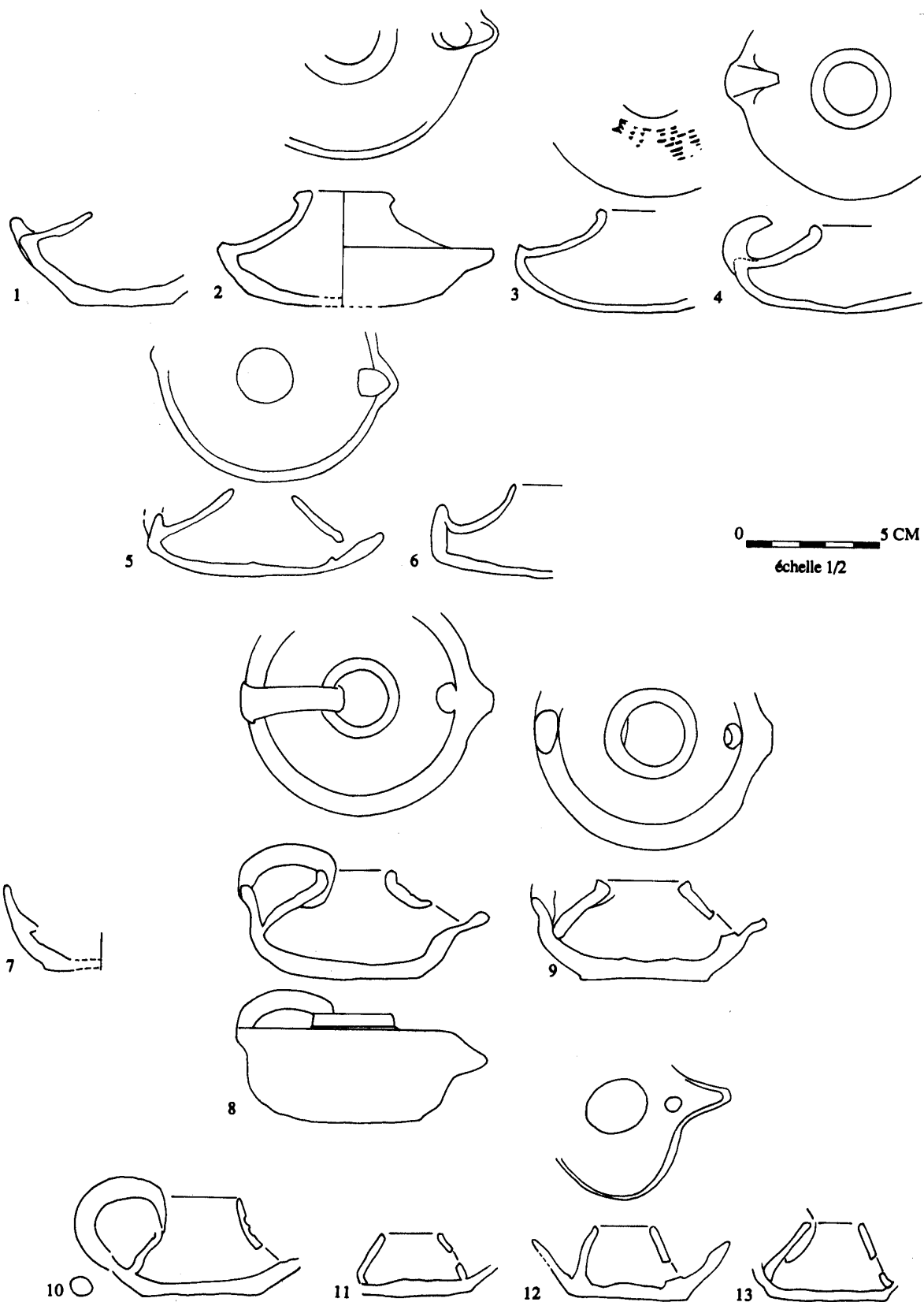


Fig. 1: Qal'at Sem'an, groupes 1 (1-6) et 2 (7-13).

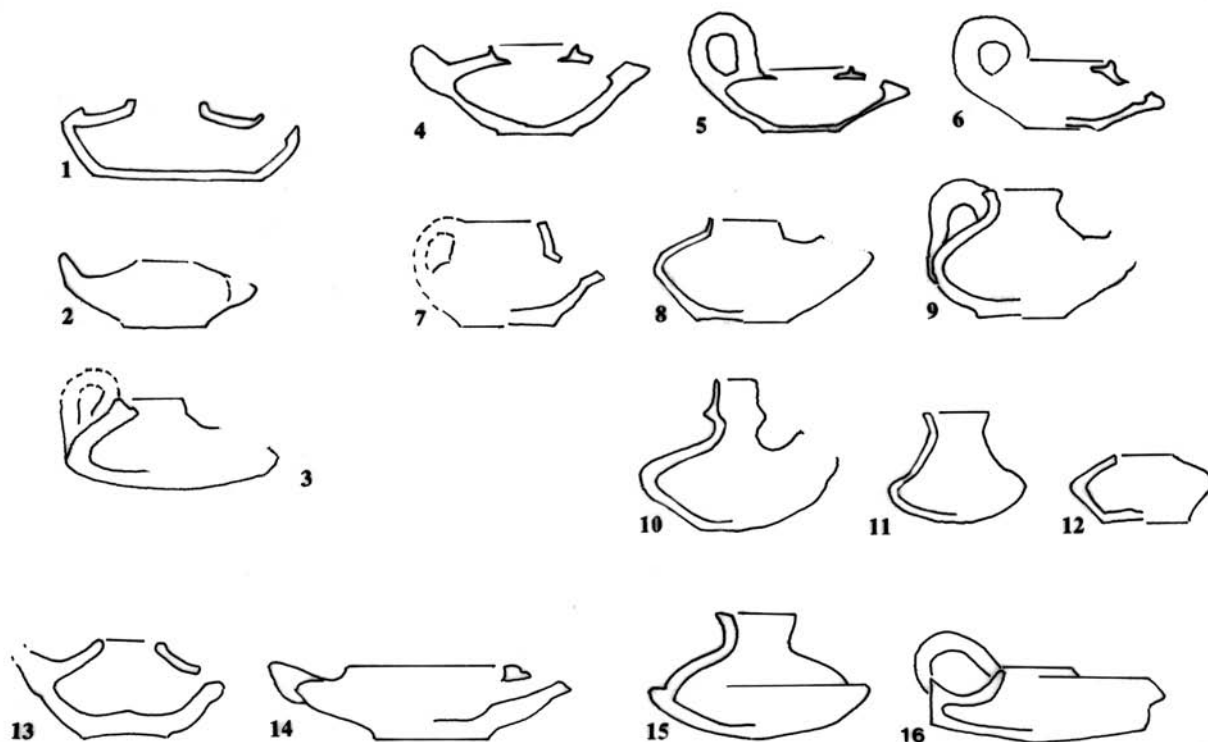


Fig. 2 : Prototypes (1-11, 15) et parallèles du groupe 1 (1a : 12-13 ; 1b : 14 ; 1c : 16)

moins fortement la saillie de la carène. Le fond convexe est repris à la lame (enlèvement de matière) ; le bec peu saillant résulte d'un ajout de pâte autour du trou de mèche (fig. 1.2). Antioche (Waage 1941 : type 57b.178) et Déhès (T.31.2, non publiée, provenant d'une tombe) ont livré deux lampes proches qui ont en commun avec la lampe 3 d'être des lampes tournées avec un décor incisé. Un autre parallèle possible provient de Suse (Rosen Ayalon 1974 : fig. 286, notre fig. 2.14). Le décor des exemplaires d'Antioche et Déhès est constitué de lignes incisées, motif rencontré sur quelques cruches de Qal'at Sem'an et de Déhès et peut-être un peu plus tardif que celui de la lampe 3 (zig-zags imprimés au peigne). Le parallèle d'Antioche paraît pourvu d'un tenon. Celui de la lampe 4 est un intermédiaire entre tenon et anse, comparable à une lampe de Nubie qui appartient cependant au groupe 2 (Hayes 1980 : n° 547, pl. 60 et 61, notre fig. 3.9).

Dans le sous-groupe 1c, la concavité plus marquée crée un véritable rebord sans toutefois former le bord d'une coupelle inférieure, comme celle qui caractérisera le groupe 2. Le fond est plus légèrement curviligne et la panse plus haute. Al Mina (Lane 1938 : fig. 6.A, notre fig. 2.16) offre la comparaison unique, quasiment identique. La forme est pourvue d'un bec à peine saillant et d'une anse. Ces caractéristiques se retrouvent en Egypte, comme par exemple à Fustat dans les lampes appartenant au type C de la typologie de W. B. Kubiak (Kubiak 1970 : 8, fig. 4 et pl. 1.5 et 6 : Xe-XIe s ; Kawatoko 1987 : groupe II.2, 28-36, fig. 6 : IXe s.).

La lampe 1a est proche, avec son profil et sa pâte, des dernières lampes moulées proche-orientales et pourrait être pour

cette raison la plus ancienne du groupe. Les lampes 1b, dans la pâte majoritairement représentée à la fin de l'époque byzantine dans la région, celle des pots et plats à cuire, de la vaisselle de table et des cruches, ont, comme les plus tardives de ces formes, un fond convexe qui n'est plus réalisé sur le tour mais par enlèvement de matière. Une lampe de Qal'at Sem'an (fig. 4), non dessinée, sans bec ni anse (proche en conséquence des lampes de Palmyre et Qasr el Hayr), dont les deux moitiés ont été trouvées détachées au niveau de leur jonction primitive, indique que les lampes de ce groupe, tout comme celles du groupe 2, étaient tournées en deux fois. Le décor de la lampe 3 s'observe également sur les formes fermées tardives de cette production et pourrait appartenir aux débuts de la période islamique. Elle est datée par le contexte du IXe s. Les lampes 1c annonceraient, avec leur carène qui forme un petit bord, les lampes à coupelle du groupe 2. La lampe 6 provient d'un contexte daté du IXe s. - début du Xe s.

Parmi les lampes tournées que nous avons réunies comme prototypes, une série d'entre elles, identifiables par leur bourrelet vertical en retrait du trou de remplissage, est largement diffusée en Syro-Palestine et à Chypre (cf. notre fig. 2.4-6), mais peu à Antioche et absente, semble-t-il, dans le reste de l'Antiochène. Il semble donc que les lampes du groupe 1 de Qal'at Sem'an connaissent un développement particulier (lampes 1b et 1c) qui peut refléter la production locale. Dans ces deux cas, l'examen de ce développement montre que le tenon est le moyen de préhension le plus ancien et qu'il est remplacé par l'anse. La lampe 4 de Qal'at Sem'an pourrait former une transition entre les deux types de procédés. Le groupe 1 serait à attribuer en grande partie aux VIIIe et IXe s., ce que confirmerait le décor de la lampe 3.

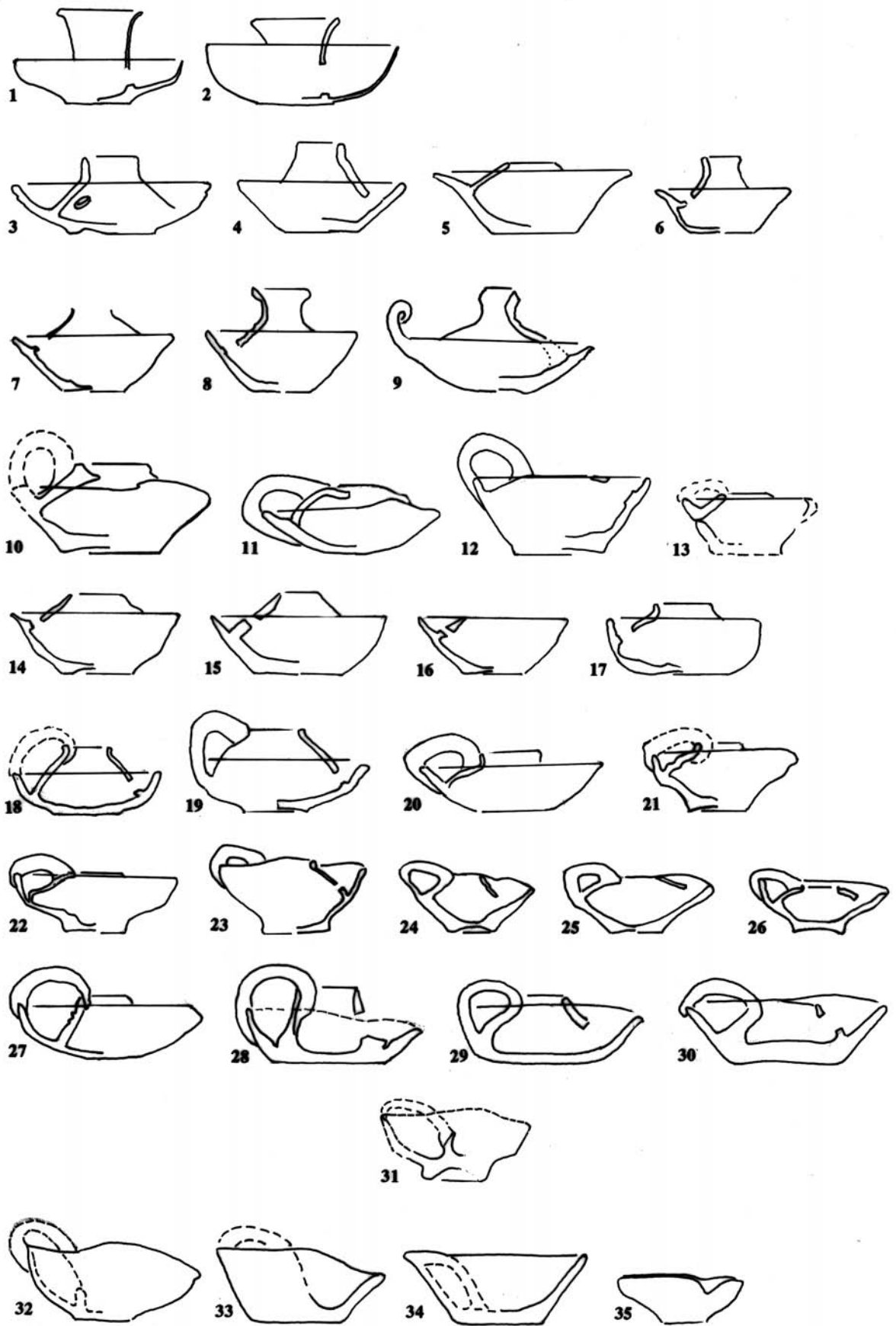


Fig. 3 : Prototypes (1-11) et parallèles du groupe 2 (2a : 12-17 ; 2b : 18-26 ; 2c : 27-30 ; 2d : 31-35).



Fig. 4 : Qal'at Sem'an, lampes du groupe 1 détachée en deux parties au niveau du raccord d'origine.

II. LES LAMPES TOURNEES À COUPELLE

Ce second groupe des lampes de Qal'at Sem'an (fig. 1.7-13) est celui des lampes dont les deux éléments assemblés sont de taille différente, le plus petit (réservoir) dans le plus grand (coupelle basse) en formant un bord dont la taille varie et dont le pincement devant le trou de mèche donne le bec. L'anse est attestée sur quatre des sept exemplaires. Les pâtes ne sont plus rouges, mais brunes. La lampe qui paraît la plus récente du groupe est datée par le contexte archéologique du Xe s.

A. LES PROTOTYPES

Cette forme de lampes avec coupelle inférieure et réservoir central de forme cylindrique, ouvert à sa base, est caractéristique d'ensembles homogènes des Ier-IIIe s. apparemment très localisés, notamment à Vindonissa (Loeschke 1919 : type XIV, 312-319, 450-451 et pl. XX.1049), Samaria (spécialisées dans le culte de Koré : Crowfoot 1957 : 372-374, n° 11 et fig. 88.11, 11a et pl. XXIII.1, 2) et à Isthmia (sanctuaire de Palaimon : Broneer 1977 : 35-52 et 83 où l'on trouve une revue détaillée de ce type de lampe). A une date légèrement postérieure (IIe s.-IIIe s.), à Capidava et Tomis, des lampes proches présentent un réservoir cylindrique et haut, se terminant par une large ouverture évasée (Scorpan 1973 : type B, 212-215, fig. 2, 3.4 et 4.2, notre fig. 3. 1-2).

En Afrique du Nord, la "lampe vandale" se présente

comme une coupelle tronconique, sans bec ni élément de préhension, surmontée d'un réservoir qui peut présenter plusieurs profils. En Algérie (Lassus 1956 : 220, pl. IV, n. 20, notre fig. 3.5), le réservoir s'ouvre à son sommet par un simple orifice (Atlante I 1986 : type XVI, variante B). Toujours en Algérie (Cardaillac 1890 : 321, fig. 87 et 88 [non vérifié] = Cardaillac 1891 : 89, fig. 87 et 88 = Cardaillac 1922 : 130, fig. 181-182 [non vérifié] = [pour la fig. 182] Leclercq 1928 : coll. 1093-1094, n. 22 ; Berthier 1943 : pl. XXa [non vérifié] ; Lassus 1958 : 262, fig. 36, notre pl. 3.6 ; Atlante I 1986 : 205-206) mais aussi en Tunisie, particulièrement à Carthage (Delattre 1889 : 158, n° 125 ; Cardaillac 1890 : 321, fig. 86 [non vérifié] = Cardaillac 1891 : 89, fig. 86 = Cardaillac 1922 : 130, fig. 180 [non vérifié] = Leclercq 1928, col. 1093-1094, n° 24) ; Brants 1913 : soort XXXI, n°s 1180 [origine tunisienne] et 1181 : pl. VIII ; Hayes 1976 : ensemble VII, fig. 4, n° 75 ; Sidebotham 1978 : 236, pl. 8, fig. 4, n°s 62-65 ; Hayes 1978 : ensemble VII, 27-28, n°s 103-105, fig. 2, ensemble XXII, 49, fig. 10.6 [notre fig. 3.7], 92, pl. 8, fig. 30, G 47 ; Atlante I 1986 : 205-206 ; Peacock 1984 : 240, fig. 91.1, notre fig. 3.8 ; Trost 1996 : 124-125, n°s 179 [le haut du réservoir manque] - 180, pl. XXIV) et à Uthina (Oudna : La Blanchère-Gauckler 1897 : n°s 49-50, pl. XXXV-XXXVI avec historique sur la fouille dans Trost 1996 : 33-34), où l'on a trouvé quatre de ces lampes dans un atelier de potier produisant de la sigillée D installé dans des thermes désaffectés dès le Ve s., le couvercle est surmonté d'un goulot court à lèvres en bourrelet déversé (type XVI, variante A) ou bien encore d'un court manchon cylindrique (forme déjà signalée par Delattre 1889 : 158 ; Atlante I 1986 : 205-206, pl. CIII.5.a-b et CLXII.3.a-c). D'après Peacock 1984 : 240, le corps est tourné en deux parties. Le fonctionnement de cet objet comme lampe le déconcerte. Il considère même en raison de la forme du col (dont on pourrait trouver quelques parallèles à Tomis sans qu'il y ait toutefois dans ce cas de renflement à la base) qu'il pourrait s'agir à un premier degré d'utilisation d'encriers de pauvres gens qui seraient ensuite utilisés comme lampes car il faut bien expliquer le noircissement du trou de mèche souvent constaté. Il vaut mieux considérer ces objets comme des lampes dès leur usage primitif. Cette lampe, minoritaire, est peu représentative des modèles locaux. La pâte et l'engobe crème, semblable à celle de la Sigillée Claire D comme on l'a fait remarquer, semblent plutôt militer pour une production locale. Une lampe du Musée de Carthage s'apparente aux lampes de Carthage et d'Oudna, tout en présentant des différences nettes. Un rebord en légère surélévation s'interrompt à hauteur du trou de mèche ; sa tranche est décorée d'incisions obliques. Un goulot central assez haut flanqué de deux anneaux de suspension sert de trou d'alimentation ; de part et d'autre des anses, deux dauphins en relief (Delattre 1889 : 158, n° 14 ; Couleurs de Tunisie 1995 : 58, n° 27).

Selon Gualandi Genito 1986 : 432, n. 35, une lampe proche a été trouvée à Rome, dans le théâtre de Marcellus (Mazzucato 1977 : 43, 75, fig. 73, non vérifié) datée du IIIe-IVe s. car contemporaine de la sigillée claire.

En Tripolitaine, à Leptis Magna (Joly 1992 : 144-186, fig. 105-106, 107-708, 109, notre fig. 3.3 - 4) le col au sommet du réservoir se présente comme un manchon. Ce dernier type correspond au type 3C dans Gualandi Genito 1986 et devrait être dissocié du type XVI B d'Atlante I 1986. A Sabratha (Joly 1974 : 58, pl. LVIII, n° 1336), la forme de la lampe dotée d'une anse indique, selon A. Joly, une production médiévale (XIe-XIIIe s.). Voisine par son profil et son anse est une lampe de Sidi Khrebish en Cyrénaïque en pâte grise que

D. M. Bailey range parmi les lampes locales et qu'il date d'après son contexte du VIIe s. (Bailey 1985 : 170-171, fig.11, pl. XXXVII).

Un certain nombre de lampes tournées ont un bord clairement marqué à la jonction de la paroi et du disque légèrement concave. Un exemplaire trouvé à Coche en Mésopotamie sassanide est daté du VIe-VIIe s (Venco Ricciardi 1985 : 106, n° 190). Il est proche de lampes de Palmyre (Fellman 1975 : groupe L, fig. 3.8, daté du VIII-Xe s.). Une lampe de Corinthe (Broneer 1930, non classée, n° 1559, fig. 210) avec une rebord bien marqué et un sommet à paroi concave, à col assez haut et une large embouchure peut correspondre à une phase plus tardive; le sommet est couvert d'une glaçure verte.

En Nubie, une lampe locale (Hayes 1980 : n° 547, pl. 60 et 61, notre fig. 3.9) offre au VIe-VIIe s. (si telle est bien la date) une coupelle à fond convexe, un réservoir haut avec bord évasé et un tenon en crochet. Une lampe d'Edfou présente également une partie inférieure en coupelle, un haut de réservoir avec trou cerné par un rebord, un bec tubulaire important et une anse en ruban (Bernhard 1955 : 349, n° 395, pl. CXXXV, VIe s.).

D'autres lampes dont le bord est pincé pour former un bec ont été découvertes à Cnide (Bailey 1988 : Q 3343 : IVe s. ou plus tard, notre fig. 3.10) et vraisemblablement en Egypte (Alexandrie? Bailey 1988 : Q 2279, VIe-VIIe s. ? notre fig. 3.11)

B. LES LAMPES DE QAL'AT SEM'AN

Avec le seul exemple du sous-groupe 2a (fig. 1.7), les deux éléments paraissent avoir le même diamètre maximum et l'extrémité concave de la moitié supérieure est collée sur le haut de la coupelle. La liaison du bord avec le réservoir est continue. Le fragment de Qal'at Sem'an présente un rebord élevé mais ses autres éléments ne sont pas connus. A Antioche (Waage 1941 : 68, fig. 81, type 58a : 179), un exemplaire est façonné de cette façon. Son rebord bas, semble avoir été repoussé vers l'extérieur en même temps qu'était effectuée la perforation du trou de mèche formant ainsi un bec. Une autre lampe, provenant de Cafarnaüm, semble proche, encore que son profil ne soit pas donné et qu'il n'y ait aucune description (Loffreda 1974 : ph 27.8). Sont aussi à adjoindre au groupe une lampe de Déhès (Orssaud 1980 : type 5, 258, fig. 310 et 318 haut, notre fig. 3.17), une autre de Bosra (Guidoni 1994 : 423, fig. 5.27 = Wilson-Sa'd 1983 : 63, 67, notre fig. 3.13). Il faut sans doute y adjoindre une lampe de Tarse, encore qu'il n'y ait pas de dessin (Baydur 1988 : 126, fig. 23) et deux lampes de Thasos (Sodini 1992 : L91 et L92, notre fig. 3.12) D'autres lampes avec bord ont été découvertes à Capidava (Scorpan 1973 : type A, 210-212, fig.1.4-6) et à Tropaeum Trajani (Bogdan-Cataniciu : 1975, 3b = Barnea 1979 : 191, fig. 171, 9, 4). Il existe aussi des lampes sans anse, sans bec, celles qui représentent le type VIII d'Anab Safina (Modrzewska-Marciniak 1977 : 146-148, fig. 9 [dessin sommaire], fig. 24.1), les lampes du type L à Palmyre (Fellmann 1975 : 52, n°s 96 et 97, fig. 3.7 et pl. 6.4, notre fig. 3.14), ainsi que deux autres à Qasr el Hayr el Sharqi (Grabar 1978 : 168-169, n°3 et 4, notre fig. 3.15-16).

Dans le sous-groupe 2b, l'extrémité inférieure de la partie qui s'emboîte est convexe et vient se coller plus bas sur la paroi de la coupelle. A Qal'at Sem'an on a deux formes complètes (fig. 1.8-9, l'une à fond bombé, notre fig. 5, l'autre à fond plat, mais de profil très proche avec un bec peu saillant). En Syrie et en Palestine, citons parmi les parallèles Déhès (Orssaud 1980 : type 5, 254-256, fig. 310, rg inf., notre fig.



Fig. 5 : Qal'at Sem'an, lampe du groupe 2.

3.18), Qasr el Hayr el Sharqi (Grabar 1978 : 168-169, n°s 5-6, notre fig. 3.23), Bosra (Guidoni 1994 : 424, fig. 6.8, notre fig. 3.24), Sha'rah (Villeneuve 1985 : 88-89, fig. 7.11-14 : plusieurs lampes de même forme mais que le fouilleur échelonne entre le IXe s. et le XIV-XVe s. [lampe glaçurée vert-turquoise]), Tell Arqa (Thalman 1978 : 28, 118-119, fig. 37.2-3, notre fig. 3.25), Césarée (Brosh 1986 : "crusader oil-lamps", 71, 80-81, fig. 5.13-15 et fig. 6.1, notre fig. 3.21, la plupart glaçurées en vert ou ocre, XIIe-XVe s.), Cafarnaüm (Tzaferis 1989 : fig. 70.16, notre fig. 3.22, IXe-Xe s.), Césarée (Lenzen 1983 : 366, pl. 30), Nessana (Colt 1962 : 310, pl. XXVIII.24).

Hors de Syrie et de Palestine, des exemplaires à Saraçane (deux fragments de lampe : Hayes 1992 : 10 et 213, fig. 3.7 [VIe-VIIe s.] et 132, fig. 75.35, notre fig. 3.20), à Corinthe (Broneer 1930 : n°s 1517-19, type XXXV), à Chypre (Oziol 1977 : n°s 885-890, notre fig. 3.26 ; Oziol 1980 : 400, fig. 8 : IXe-Xe s.) et en Scythie à Sacidava (Scorpan 1973 : type A, p. 210-211, fig.1: 1-3, attribuée au IVs.). En Egypte, le type E de W. B. Kubiak (Kubiak 1970 : 9-10, fig. 6, pl. 2:8, Xe-XIe, notre fig. 3.19 ; Kawatoko 1987 : 37, groupe III-3d : 3 lampes dont une avec glaçure alcaline bleue, XIe-XIIe s.) semble correspondre à cette variante tout comme une lampe égyptienne du British Museum (Bailey 1988 : Q 2279). Parmi les lampes de collection sans provenance, peuvent appartenir à ce sous-groupe des exemplaires des Musées de Münster (Fisher 1984 : 391, n°56), de Mayence (Menzel 1969 : fig. 83.4), de Varsovie (Bernhard 1955 : 348, n° 393, pl. CXXXIII).

Le sous-groupe 2c réunit les quatre derniers exemplaires de Qal'at Sem'an (fig. 1.10-13) qui peuvent être classés à part, car la partie haute, plus petite, est placée plus bas dans la coupelle inférieure, à proximité du fond ; de ce fait, la paroi du réservoir est moins oblique, tendant à la verticale. L'une des lampes (12) présente un bec très saillant obtenu en repoussant la collerette vers l'intérieur.

Il comprend de nombreux exemplaires parfois difficiles à distinguer, notamment en raison de l'absence de profils dans les publications, du sous-groupe 2b. Il correspond au type B d'Al Mina (Lane 1938 : 42, fig. 6, notre fig. 3.27), au type 58b d'Antioche (et à la lampe 180 du type 58a : Waage 1941 : fig. 81), au type 25 de Kennedy 1963. Il est fréquent à Apamée (Balty 1972 : 196-198, pl. LXXVIII. 2 et LXXX.3 : une lampe dans les tombes T4, T15 et T19), Déhès (Tchalenko 1979 : pl. 207, fig. 345, notre fig. 3.29) et Huarte

(Canivet 1987 : H 75-28, H 75-29, H 75-33, notre fig. 3. 30), Tell Minis (Porter 1987 : 192, pl. 1: fritte et glaçure turquoise), Qasr el Hayr el Sharqi (Grabar 1978 : 170-171, n° 2: glaçure jaune), Lattaqié (Saadé 1976 : 30, pl. III.2), Hama (Riis et Poulsen 1957 : 278-279, n°s 1064-1065), Tell Arqa (Thalman 1978 : 28, 118-119, fig. 37.1 ; Hakimian 1988 : 20-21, fig. 11.8, pl. V.2: XIIIe s.), Beyrouth (Turquety-Pariset 1982 : 46, n° 75 et fig. 11), Baalbek (Sarre 1925 : 131-132, n°82, fig. 63, non glaçuré), Sidon (Contenau 1920 : 25, fig. 4b), Jérusalem (Tushingham 1985 : à mi-chemin entre les sous-groupes 2c et 2d: 329, fig. 35.41 et 42 [glaçure verte], XIIIe s.), Bethany (Sylvester 1957 : 190, n° 203, pl. 109: 33), Ste Marie du Carmel (Pringle 1984 : 102, n° 39, fig. 7: XIIIe s.), Nessana (Colt 1962 : pl. XXVII.24), Tarsus (Baydur 1988 : 126, fig. 22), Han Ibrahim Sah (Ertem 1974 : 69 et pl. 63:5) et Amorium (Harrison 1989 : 157, fig. 5 ; Harrison 1992a : 220-221, fig. 6.11-17, = Harrison 1992b : 258, fig. 6 : 11-17 ; Lightfoot 1995 : 120, notre pl. 3.28) en Turquie, Chypre (Oziol 1977 : n°s 885-890), Fustat (Kubiak 1970 : type J, 15, fig. 12, pl. 3.15, glaçure brune ou verte, XIIIe-XVe s.; Kawatoko 1987 : groupe III-3c, 36-37, période mamelouke, fig. 10), Fayoum (Kauffmann 1913 : fig. 136, rg inf. 2ème à partir de la gauche), d'Antinoë (Michelucci 1975 : type XXXIX, n°s 418 et 419 [prov. non mentionnée] avec dans ce cas un très curieux bec tubulaire comme à Ehnasya : Petrie 1905 : N.2, pl. LXIX, pourvue d'une anse qui s'attache à sa base sur le bas du réservoir et non sur la coupelle inférieure). Autres exemples à Corinthe (Broneer 1930 : n°s 1522-1530) datés du Xe s.

Dans les lampes d'un sous-groupe 2d, non attesté à Qal'at Sem'an, la partie haute du réservoir peut encore se réduire. Son diamètre et sa hauteur diminuent fortement. C'est le type 58c d'Antioche (Waage 1941 : fig., lampe n° 184 : XVe s. et plus tard), C d'Al Mina (Lane 1938 : 42, fig. 6, notre fig. 3.32). C'est le cas à Resafa (Logar 1992 : fig. 6.1-4, le plus souvent fritte et glaçure verte ou turquoise, notre fig. 3.31), à Hama (Riis et Poulsen 1957 : 279-280, n°s 1066-1067, cette dernière décorée et glaçurée comme les céramiques mameloukes du XVe s.), Damas (Toueir 1973 : 212, pl. IB : j, glaçure verte, époque mamelouke), à Barlaam (Djobadze 1986 : 198-199, fig. 378-379), Tripoli (Salamé-Sarkis 1980 : 190-191), Baalbek (Sarre 1925 : 131, n° 80, fig. 61 : glaçure verte avec tâches dorées), 'Atlit (Johns 1934 : pl. LVII, fig. 1), à Jérusalem (Tushingham 1985 : 327, fig. 34.40, glaçure sans doute turquoise, XIIIe s.). Une lampe de la collection Schloessinger, achetée à Beyrouth (Rosenthal 1978 : 153, n° 634, glaçure turquoise), est de ce type. Des exemplaires de ce même sous-groupe ont été reconnus à Chypre, dans une tombe de la Chrysanayiotissa de Paphos (du Plat Taylor 1938 : 144, fig. 36), à Harran (Yardimci 1987 : 158-159) en Egypte, à Fustat (Kawatoko 1987 : groupes III-3b, 36-37, fig. 10) et à Corinthe (Broneer 1930 : n°s 1545-1546, glaçure verte).

Au terme de l'évolution le réservoir peut disparaître : seule subsiste l'anse avec parfois un bouton à l'emplacement du réservoir. Le type 26 de Kennedy 1963 (lampe n° 199, achetée à Alep, en pâte blanche, à glaçure verte, attribuée à la fin du XIIe s.) illustre parfaitement ce processus. On peut citer d'autres exemples à Jérusalem (Tushingham 1985 : 332, fig. 38.15, XIIIe s., notre fig. 3.33), à Fustat (Kubiak 1970 : type K, 16, fig. 13, pl. 3.17, mêmes glaçures et même date que le type J, notre fig. 3.34 ; Kawatoko 1987 : groupes III-3a et III-2, 36-37, fig. 10). On est alors en présence d'une lampe coupelle comme il en a existé depuis des millénaires (Qasr el-Hayr : Grabar 1978 : fig. E:7, notre fig. 3.35) et qui

dure jusqu'à l'époque ottomane (Gichon 1984 : 156-169).

D'autres lampes circulaires nous ont été signalées, qui sont inédites et dont nous ne pouvons préjuger l'appartenance à tel ou tel groupe : deux à Argos (renseignement aimable fourni par Mme A. Oikonomou qui les attribue respectivement aux types XXXV et XXXVII de Broneer 1930).

A l'exception d'une lampe, la seule qui a un fond convexe (fig. 1.8), l'argile des lampes du groupe 2 n'a plus tout à fait la même couleur ni la même texture que celles des lampes du groupe 1 : elle est brunâtre et plus friable. Le fond plat l'emporte. Dans les lampes les plus récentes, les parois tendent à la verticale. Le bec n'est plus rapporté comme dans les lampes du groupe 1. Dans les exemples les plus anciens, le bord est abaissé et forme une saillie sous le trou de mèche. Par la suite, le bord, plus haut et plus dégagé, est pincé pour constituer le bec. Plus le bord est haut, plus le bec est saillant (sous-groupes 2c et 2d). Le groupe 2 est datable IX-Xe dans ses versions a, b et c (dans ce cas, les exemplaires les plus anciens avec réservoir important et non glaçuré à ses débuts). Il se prolonge ensuite très tard avec amenuisement très fort du réservoir (sous-groupe d).

III. QUELQUES REMARQUES GENERALES

L'examen des lampes de Qal'at Sem'an et de leurs prototypes et parallèles nous a permis de distinguer clairement deux groupes de lampes tournées. Le groupe 1 est antérieur au groupe 2, qui comprend tous les exemplaires avec coupelle.

L'évolution chronologique que nous croyons pouvoir retracer à Qal'at Sem'an et plus généralement en Orient (Grèce, Asie Mineure, Proche-Orient y compris Chypre, Egypte) entre deux types essentiels de lampes ne paraît pas s'appliquer à l'Afrique du Nord et à l'Italie.

En Afrique du Nord, le type 2 ne se prolonge pas à l'époque islamique, alors que les lampes sont majoritairement tournées. Les coupelles simples, avec bec proéminent, n'existent que montées sur un pied élevé (Vitelli 1981 : 122, n°s 20.1, 2 et 3, fig. 58).

Pour l'Italie, des lampes circulaires d'époque médiévale sont signalées à la Crypta Balbi à Rome, à Otranto et à Palerme. L'exemplaire de la Crypta Balbi (Ceci 1992 : 760-761, pl. IX), est rapproché des lampes de type 3 C dans la typologie de Gualandi Genito 1988, soit des types africains encore que le départ conservé d'un réservoir concave indique un autre profil. Sa date semble être la fin du VIIIe et le début du IXe s. La lampe d'Otrante (Patterson 1992 : 118, n° 11, fig. 13.6), sans anse, comme dans les lampes de Carthage qui pourraient en être les lointains modèles, paraît proche des exemplaires palermitains. Ceux-ci (Bonanno 1979 : 353-358 ; Arcifa 1985-1987 : 38, fig. 9 e, f et 40 et communication pers. de L. Arcifa sur la date ; lampe inédite du musée de Palerme n° inv. 2975) sont attribuables à la seconde moitié du IXe et au Xe s. Il est prématuré de dégager une idée nette de l'évolution des lampes tournées en Italie : leur présence, sporadique, paraît liée, en Sicile au moins, à la domination arabe.

Il faut enfin mentionner une très curieuse lampe ronde trouvée à l'abbaye Saint-Félix-de Montceau (Hérault), "en pâte calcaire et faïence monochrome verte", fabriquée sans doute en Languedoc (communication de Mmes L. Vallauri et M. Leenhardt). Elle est pourvue d'un petit bord à hauteur de la carène, repoussé vers l'arrière de part et d'autre d'un bec court. Son isolement typologique dans la région la met à part

dans nos séries. Elle évoque le groupe 2a.

Les lampes tournées à deux éléments (coupelle et réservoir), sans bec et sans anse, sont bien représentées, dès le Ier-IIIe s. sur une série de sites du pourtour méditerranéen, puis à partir du IVe s. en Thrace et surtout en Afrique du Nord. On ne les trouve en Syrie pour l'instant que dans l'intérieur du pays (Palmyre, Qasr El Hayr et Anab as Safina), mais à date beaucoup plus tardive (VIIIe-IXe s.). Elles n'apparaissent dans la région d'Antioche que plus tard (IXe-Xe s.) et munies d'une anse et d'un bec. Le groupe 1, antérieur, semble particulier à l'Antiochène puisque les parallèles les plus étroits sont à Al Mina, Antioche et Dêhès : il peut s'agir d'une production locale (même pâte, caractéristiques techniques identiques) et elles correspondent peut-être à une période de transition assez brève entre les lampes moulées et celles du groupe 2 qui devient ensuite prépondérant dans la région. Sa diffusion à partir du Xe s. avec un plein développement aux XIIIe-XIVe s. (groupe 2 avec glaçure) semble correspondre à une mode du monde musulman oriental (Proche Orient et Egypte) affectant la Grèce et les Balkans (importations?) mais peu l'Occident.

BIBLIOGRAPHIE

- Alliata 1990** : ALLIATA (E.), PICCIRILLO (M.).— L'eremitaggio di Procapis e l'ambiente funerario di Robebos al Monte Nebo-Siyagha. In : BOTTINI (G. C.), ALLIATA (E.) éd.— Christian Archaeology in the Holy Land. New Discoveries, Jerusalem, Studium Bibl. Franciscanum, 1990, p. 391-425.
- Arcifa 1985-1987** : ARCIFA (L.), DI STEFANO (C. A.), FLORIS (M. H.), PESEZ (J. M.).— Lo scavo archeologico di Castello S. Pietro a Palermo. *B. C. A. Boll. d'informazione trimestrale*, VI-VIII, 2, 1985-1987, p. 30-41.
- Atlante I 1986** : Atlante delle forme ceramiche, I, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero), Suppl. à l'Enciclopedia dell'Arte Antica Classica ed Orientale, Rome, 1981, 270 p.
- Bailey 1985** : BAILEY (D. M.).— Excavations at Sidi Khrebish Benghazi (Berenice), Suppl. to Libya Antiqua V, III, 2: The Lamps, Tripoli, 1985, 200 p.
- Bailey 1988** : BAILEY (D. M.).— A Catalogue of the Lamps in the British Museum III. Roman Provincial Lamps, Londres, British Museum, 1988, 560 p.
- Balty 1972** : BALTY (J. Ch.).— Le groupe épiscopal d'Apamée, dit "Cathédrale de l'Est". Premières Recherches. In : BALTY (J. et J. Ch.).— Apamée de Syrie. Bilan des recherches archéologiques 1969-1971 (Fouilles d'Apamée de Syrie, Misc. 7), Bruxelles, 1972, p. 187-208.
- Barnea 1979** : BARNEA (A.), BARNEA (I. (coordinateur), BOGDAN-CATANICIU (I.), MARGINEANU-CARSTOIU (M.), MARGINEANU-CARSTOIU, PAPUC (Gh.), *Tropaeum Trajani, I. Cetatea*, Bucarest, 1979.
- Bartl 1995** : BARTL (K.), SCHNEIDER (G.), BÖHME (S.).— Notes on "Brittle Wares" in North-eastern Syria. *Levant*, XXVII, 1995, p. 165-176.
- Baur 1947** : BAUR (P. V. C.).— The Excavations at Dura-Europos, Final report IV, Part III. The Lamps, New Haven Yale Univ. Press, 1947.
- Baydur 1988** : BAYDUR (N.).— Tarsus-Doruktas Kazisi 1987. In : X Kazi Sonuçları Toplantısı Ankara, 23-27 Mayıs 1988, Ankara, 1988, p. 109-134.
- Bernhard 1955** : BERNHARD (M. L.).— Lampki Starozytnie, Varsovie, Muzeum Narodowe w Warszawie, 1955. 384 p.
- Berthier 1943** : BERTHIER (A.).— Les vestiges du christianisme antique dans la Numidie centrale. Alger, 1943. 234 p.
- Biscop 1989** : BISCOP (J.-L.), SODINI (J.-P.).— Travaux à Qal'at Sem'an. In : Actes XIe Cong. Int. Arch. Chrét. Lyon 1986, Rome et Vatican, 1989. p. 1675 - 1693.
- Bogdan-Cataniciu 1975** : BOGDAN-CATANICIU (I.), MARGINEANU-CIRSTOIU (M.).— E consideratii asupra caracterului ultimei locuiri in Civitas Troapaum (sec. VI-VIIe.n.), *Revista Monumentelar i muzeeln* 1975, n°2, p. 59-63.
- Bovon 1966** : BOVON (A.).— Lampes d'Argos. *Et. Pélop.*, 5, Paris, 1966. 111 p.
- Brants 1913** : BRANTS (J.).— Antieke Terra-cotta Lampen vit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden. Leyde, 1913, 74 p.
- Broneer 1930** : BRONEER (O.).— Corinth vol. IV, 2, Terracotta Lamps. Cambridge Mass., Amer. School Class. Stud. Athens, 1930, 340 p.
- Broneer 1977** : BRONEER (O.).— Isthmia III, Terracotta Lamps. Princeton, Amer. School Class. Stud. Athens, 1977. 112 p.
- Brosch 1986** : BROSH (N.).— Ceramic Remains. In : LEVINE (L. I.), NETZER (E.).— Excavations at Caesarea Maritima 1975, 1976, 1979 - Final Report, Jerusalem, Qedem 21, 1986, p. 66-89.
- Canivet 1987** : CANIVET (P. et M. T.).— Huarte. Sanctuaire chrétien d'Apamène (Ive-VIe s.). Paris, BAH CXXII, 1987, 401 p.
- Cardaillac 1890** : CARDAILLAC (F. de).— Histoire de la lampe antique en Afrique. *Bull. Soc. Géogr. et Arch. Oran*, X, 1890, p. 241 sqq.
- Cardaillac 1891** : CARDAILLAC (F. de).— Histoire de la lampe antique en Afrique. Paris, Oran, 1891, 94 p.
- Cardaillac 1922** : CARDAILLAC (F. de).— Lampes antiques découvertes dans l'Afrique du Nord, Tarbes, 1922.
- Cataniciu 1975** : CATANICIU (I. B.), MARGINEANU-CIRSTOIU (M.).— E consideratii asupra caracterului ultimei locuiri in Civitas Troapaum (sec. VI-VII e. n.). *Revista Monumentelar i muzeeln* 1975, n°2, p. 59-63.
- Ceci 1992** : CECI (M.).— Note sulla circolazione delle lucerne a Roma nell'VIII secolo: I contesti della Crypta Balbi. *Archéologie Médiévale* 19, 1992, p. 749-764.
- Colt 1962** : COLT (H. D.).— Excavations at Nessana, I. British School of Archaeology in Jerusalem, Londres, 1962, 311 p.
- Couleurs de Tunisie 1995** : Couleurs de Tunisie: 25 siècles de céramique, Exposition IMA, Paris et Musée des Augustins, Toulouse, 1994-1995, 320 p.
- Contenau 1920** : CONTENAU (G.).— Mission archéologique à Sidon (1914). *Syria*, I, 1920, p. 16-55.
- Crowfoot 1957** : CROWFOOT (J. W.), CROWFOOT (G. M.), KENYON (K. M.).— Samaria Sebaste III: The Objects from Samaria, Londres, 1957, 478 p.
- Delattre 1889** : DELATTRE (R. P.).— Les lampes du Musée Saint-Louis de Carthage. *Revue de l'Art Chrétien*, XXXII, 1889, p. 147-161.
- Djobadze 1985** : DJOBADZE (W.).— Archaeological Investigations in the Region West of Antioch on-the-Orontes. Stuttgart, Fr. Steiner, 1986, 234 p.
- Du Plat Taylor 1938** : DU PLAT TAYLOR (J.).— Medieval Graves in Cyprus. *Ars Islamica*, V, 1938, p. 55-86.
- Dyson 1968** : DYSON (S. L.).— Dura Europos, Final Report, IV, 1, 3. The Commonware pottery. The brittle ware. New York, 1968.
- Dobbins 1977** : DOBBINS (J. J.).— Terracotta Lamps of the Roman Province of Syria. 407 p. (PhD Michigan, 1977), Ann Arbor, UMI, 1981.
- Ertem 1974** : ERTEM (H.).— Han Ibrahim Sah Excavations. In : ERENSÜ (S.) et alii.— Keban Project 1971 Activities. Ankara, 1974, p. 65-69.
- Fellmann 1975** : FELLMANN (R.), DUNANT (Ch.).— Le sanctuaire de Baalshamin, vol. VI Objets Divers. Inst. suisse de Rome, 1975, 128 p.
- Fisher 1984** : FISHER (S.), WELLING (M. Th.).— Antiken der Sammlung W. W. II. Ton- und Bronzelampen. *Boreas*, VII, 1984, p. 373-396.
- Garnett 1975** : GARNETT (K.).— Late Roman lamps from the Fountain of the Lamps. *Hesperia*, 44, 1975, p. 173-206.
- Gichon 1984** : GICHON (M.), LINDEN (M.).— Muslim Oil Lamps from Emmaus. *IEJ*, 34, 1984, p. 156-169.
- Gichon 1993** : GICHON (M.).— En Boqe. Ausgrabungen in einer Oase am Toten Meer. Mayence, 1993, 465 p.
- Grabar 1978** : GRABAR (O.), HOLOD (R.), KNUSTAD (J.), TROUSDALE (W.).— City in the desert, Qasr al-Hayr East, Cambridge MA, Harvard Middle Eastern Monograph Series, 1978, 215 p.
- Gualandi Genito 1986** : GUALANDI GENITO (M. C.).— Le lucerne antiche del Trentino. Trento, Servizio Beni Culturali della Prov. di Trento, 1986, 507 p.
- Guidoni 1994** : GUIDONI (G.).— L'evoluzione delle lucerne siro-palestinesi dal Tardoantico all'Islam. *Corsi Ravennati*, 41, 1994, p. 409-431.
- Hakimian 1988** : HAKIMIAN (S.), SALAME-SARKIS (H.).— Céramiques médiévales trouvées dans une citerne à Tell 'Arqa. *Syria*, LXV, 1988, p. 1-63.
- Harrison 1989** : HARRISON (R. M.).— Emiridag (Afyon)'da Amorium Birinci Raporu. In : XI Kazi Sonuçları Toplantısı, II, Antalya, 1989. Ankara, 1989, p. 155-000.
- Harrison 1992a** : HARRISON (R. M.).— Amorium 1991. The IVth Preliminary Report. *Anat. St.*, 42, 1992, p. 208-222.
- Harrison 1992b** : HARRISON (R. M.).— Amorium 1991. In : XIV Kazi Sonuçları Toplantısı, II, Ankara, 1992. Ankara, 1992, p. 247-259.
- Hayes 1976** : HAYES (J. W.).— Pottery: Stratified Groups. In : HUMPHREY (J.).— Excavations at Carthage, 1975, conducted by the University of Michigan, I. Carthage, 1976, p. 47-123.
- Hayes 1978** : HAYES (J. W.).— Pottery Report 1976. In : HUMPHREY (J.).— Excavations at Carthage, 1976, conducted by the University of Michigan, II. Ann Arbor, 1978, p. 23-98.
- Hayes 1980** : HAYES (J. W.).— Ancient Lamps in the Royal Ontario Museum. Toronto, R. O. M., 1980, 226 p.
- Hayes 1992** : HAYES (J. W.).— Excavations at Saraçane in Istanbul, 2, The Pottery, Princeton, Princeton Univ. Press et Dumbarton Oaks Research libr. and Coll., 1992, 455 p.
- Israeli 1988** : ISRAELI (I.), AVIDA (U.).— Oil Lamps from Eretz Israel : the Louis and Carmen Warschaw Collection at the Israel Museum. Jérusalem, 1988, 208 p.

- Ivanyi 1935** : IVANYI (D.).— Die pannonischen Lampen. Budapest, Dissert. Pannonicae 2, 2, 1935, 354 p.
- Johns 1934** : JOHNS (C. N.).— Medieval Slip-Ware from Pilgrims' Castle, 'Atlit (1930-1931). *Quart. Dep. Ant. Pal.*, III, 1934, p. 137-144.
- Joly 1974** : JOLY (E.).— Lucerne del Museo di Sabratha. Rome, Mon. Arch. Libica XI, 1974, 227 p.
- Joly 1992** : JOLY (E.), GARRAFFO (S.), MANDRUZZATTO (A.).— Materiali Minori dallo scavo del teatro di Leptis Magna. *Quaderni di Archeologia della Libia*, 15, 1992, p. 27-233.
- Kawatoko 1987** : KAWATOKO (M.).— Oil Lamps from al-Fustat. *Orient*, XXIII, 1987, p. 25-53.
- Kauffmann 1913** : KAUFFMANN (C. M.).— Ägyptische Terrakotten griechisch-römischen und koptischen Epoche, vorzugsweise aus der Oase El Fayum. Le Caire, 1913, 138 p.
- Kennedy 1963** : KENNEDY (Ch. A.).— The Development of the Lamp in Palestine. *Berytus* 14, 1963, p. 67-116.
- Kubiak 1970** : KUBIAK (W. B.).— Medieval Islamic Oil Lamps from Fustat. *Ars Orientalis*, VIII, 1970, p. 1-18.
- Kuzmanov 1992a** : KUZMANOV (G.).— Antike Lampen. Sammlung des Nationalen Archäologischen Museums. Sofia, 1992, 170 p.
- Kuzmanov 1992b** : KUZMANOV (G.).— Die Lampen. In : UENZE (S.).— Die spätantiken Befestigungen von Sadovec (Bulgarien). Munich, 1992, p. 223-233.
- La Blanchère 1897** : LA BLANCHÈRE (R. M.), GAUCKLER (P.).— Catalogue du Musée Alaoui. Paris, 1897, 284 p.
- Lane 1938** : LANE (A.).— Medieval finds at Al Mina in North Syria. *Archaeologia*, 87, 1938, p. 19-78.
- Lassus 1956** : LASSUS (J.).— Fouilles à Mila, Campagne Préliminaire (juin-juillet 1955). *Libyca*, IV, 1956, p. 199-239.
- Lassus 1958** : LASSUS (J.).— L'archéologie algérienne en 1957 (Tiddis). *Libyca*, VI, 1958, p. 251-264.
- Leclercq 1928** : LECLERCQ (H.).— art. "Lampes". *Dict. Arch. Chrét. et Lit.*, VIII, 1, 1928, col. 1086-2221.
- Lenzen 1983** : LENZEN (Ch. J.).— The Byzantine/Islamic occupation at Caesarea Maritima as evidenced through the Pottery. (PhD Drew Univ. 1983) UMI, Ann Arbor. 762 p.
- Lightfoot 1995** : LIGHTFOOT (C. S.), IVISON (E. A.).— Amorium Excavations 1994. The 7th Preliminary Report. *Anat. Str.*, XLV, 1995, p.107-138.
- Loeschke 1919** : LOESCHKE (S.).— Lampen aus Vindonissa. Zürich, 1919.
- Loffreda 1974** : LOFFREDA (S.).— Cafarnaon II. La Ceramica. Jerusalem, Studium Bibl. Franciscanum, 1974, 239 p.
- Logar 1992** : LOGAR (N.).— Katalog der Keramikfunde aus dem Wasserverteiler. *Dam. Mitt.*, 5, 1992, p. 147-162.
- Mazzucato 1977** : MAZZUCATO (O.).— La ceramica laziale nell'alto medioevo. Roma, 1977.
- Menzel 1969** : MENZEL (H.).— Antike Lampen im Römisch Germanischen Zentralmuseum zu Mainz. Mayence, 1969, 120 p.
- Mercando 1974** : MERCANDO (L.).— Lucerne romane del museo di Iraklion dans Antichità Cretesi. In : Studi in onore di D. Levi, *Chronache di Archeologia*, 13 (1974), II, p. 235-239.
- Michelucci 1975** : MICHELUCCI (M.).— La collezione di lucerne del Museo Egizio di Firenze. Florence, 1975, 130 p.
- Modrzewska-Marciniak 1977** : MODRZEWSKA-MARCINIAK (I.).— Lampes d'Anab Safina (Syrie). Etude typologique et chronologique. *Archeologia*, 27, 1977, p. 134-152.
- Oikonomou 1988** : OIKONOMOU (A.).— Lampes paléochrétiennes d'Argos. *BCH*, 112, 1988, p. 481-502.
- Orssaud 1980** : ORSSAUD (D.).— la céramique. In : Dèhès (Syrie du Nord). Campagnes I-III (1976-1978). *Syria*, LVII, 1980, p. 234-266.
- Oziol 1969** : OZIOL (Th.).— Salamine de Chypre, I, Les Lampes. Paris, 1969, 134 p.
- Oziol 1977** : OZIOL (Th.).— Salamine de Chypre, VII, Les lampes du Musée de Chypre. Paris, 1977, 316 p.
- Oziol 1980** : OZIOL (Th.).— Quelques lampes de Constantia. In : Salamine de Chypre. Histoire et archéologie. Paris, Coll. int. CNRS n° 578, 1980, p. 397-400.
- Patterson 1992** : PATTERSON (H.), ROBERTS (P.).— La produzione di ceramica comune bizantina. In : ARTHUR (P.), CAGGIA (M. P.) CIONGOLI (G. P.), MELISSANO (V.), PATTERSON (H.), ROBERTS (P.).— Fornaci Altomedievali ad Otranto. Nota Preliminare. *Archéologie Médiévale*, 19, 1992, p. 91-113.
- Peacock 1984** : "Vandal" Lamps. In : FULFORD (M. G.), PEACOCK (D. P. S.).— Excavations at Carthage: the British Mission, I, 2. Sheffield, 1984, p. 240.
- Perlzweig 1961** : PERLZWEIG (J.).— The Athenian Agora VII, Lamps of the Roman Period. Princeton, Amer. School Class. Studies Athens, 1961, 240 p.
- Petrie 1905** : PETRIE (W. M. F.).— Roman Ehnasya (Herakleopolis Magna) 1904. Londres, Egypt Exploration Fund, 1905, 38 p.
- Ponsich 1961** : PONSICH (M.).— Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane. Rabat, Publ. Serv. Ant. Maroc 15, 1961, 131 p.
- Porter 1987** : PORTER (V.), WATSON (O.).— "Tell Minis" Wares. In : ALLAN (J.) et ROBERTS (C.) — Syria and Iran. Three Studies in Medieval Ceramics, Oxford Studies in Islamic Art IV, Oxford, Oxford Univ. Press, 1987, p. 175-248.
- Pringle 1984** : PRINGLE (D.).— XIIIth-Century Pottery from the Monastery of St. Mary of Carmel. *Levant*, 16, 1984, p. 91-111.
- Rendini 1988** : RENDINI (P.).— Lucerne. In : DI VITA (A.).— Gortina I. Rome, 1988, p. 221-228.
- Riis 1957** : RIIS (P. J.), POULSEN (VAGN).— Hama. Fouilles et recherches 1931-1938, IV 2, Les verreries et poteries médiévales. Copenhague, Fondation Carlsberg, 1957, 316 p.
- Rosen Ayalon 1974** : ROSEN AYALON (M.).— Ville Royale de Suse IV. La Poterie Islamique. Paris, Mémoires de la Délégation Archéologique en Iran, 1974, 313 p.
- Rosenthal 1978** : ROSENTHAL (R.), SIVAN (R.).— Ancient Lamps in the Schloessinger Collection. Jérusalem, Qedem 8, 1978, 179 p.
- Rodziewicz 1984** : RODZIEWICZ (M.).— Alexandrie III. Les habitations romaines tardives d'Alexandrie. Varsovie, Ed. Scient. de Pologne, 1984, 454 p.
- Rubright 1973** : RUBRIGHT (J. C.).— Lamps from Sirmium in the Museum of Sremska Mitrovica. In : POPOVIC (V.), OCHSENSCHLAGER (E. L.).— Sirmium III, Belgrade, 1973, p. 45-80.
- Saadé 1976** : SAADE (G.).— Exploration archéologique de Lattaquié. *An. Arch. Syrie*, 26, 1976, p. 9-36.
- Salamé-Sarkis 1980** : SALAME-SARKIS (H.).— Contribution à l'Histoire de Tripoli et de sa Région à l'époque des Croisades, Paris, 1980, 276 p.
- Sarre 1925** : SARRE (F.).— Die Kleinfunde. In : WIEGAND (Th.).— Baalbek III, Berlin-Leipzig, 1925.
- Scorpan 1973** : SCORPAN (C.).— Tipi sconosciuti di lumini a olio romano e il problema di certe trasmissioni nel primo feudalismo. *Pontica*, VI, 1973, p. 209-228.
- Sidebotham 1978** : SIDEBOTHAM (S.).— Lamps from Carthage in the Kelsey Museum. In : HUMPHREY (J.).— Excavations at Carthage, 1975, conducted by the University of Michigan, II, Ann Arbor, 1978, p. 217-238.
- Sodini 1992** : SODINI (J.-P.).— Lampes. In : ABADIE-REYNAL (C.), SODINI (J.-P.).— La céramique paléochrétienne de Thasos, Et. Thas. XIII, Paris, 1992, p. 65-85.
- Stephens Crawford 1990** : STEPHENS CRAWFORD (J.).— The byzantine Shops at Sardis. Cambridge MA, Sardis Monograph 9, 1990, 156 p.
- Szentlélek 1969** : SZENTLELEKY (T.).— Ancient Lamps. Amsterdam, 1969, 158 p.
- Sylvester 1957** : SYLVESTER (F.), SALLER (J.).— Bethany (1949-1950), Jérusalem, Studium Biblicum Franciscanum, Coll. Maj. 12, 1957, 398 p.
- Tchalenko 1979** : TCHALENKO (G.).— Eglises de Village de la Syrie du Nord, II, Album, Paris, 1979, 361 p.
- Thalmann 1978** : THALMANN (J.-P.).— Tell'Arqa. Campagnes 1972-1974, *Syria*, LV, 1978, p. 1-145.
- Toueir 1973** : TOUEIR (K.).— Céramiques mameloukes à Damas, *BullEtOr*, XXVI, 1973, p. 209-217.
- Touma 1984** : TOUMA (M.).— La céramique byzantine de la Syrie du Nord du IV^e au VI^e siècle, vol. 1, 240 p., vol. 2, 196 p. (Thèse de Doctorat en Archéologie, Université de Paris I, 1984).
- Trost 1996** : TROST (C.), HELLMANN (M.-C.).— Lampes antiques du département des Monnaies, Médailles et Antiques, III Lampes chrétiennes. Paris, 1996, 163 p.
- Turquety-Pariset 1982** : TURQUETY-PARISSET (F.).— Fouille de la municipalité de Beyrouth (1977): les objets. *Syria*, LIX, 1982, p. 27-76.
- Tushingham 1985** : TUSHINGHAM (A. D.).— Excavations in Jerusalem 1961-1967, I. Toronto, 1985, 528 p.
- Tzaferis 1989** : TZAFERIS (V.).— Excavations at Capernaum, vol. I 1978-1982. Eisenbrauns, Winona Lake, 1989, 234 p.
- Venco Ricciardi 1985** : VENCO RICCIARDI (V.), NEGRO PONZI MANCINI (M. M.).— Coche. In : La Terra tra i due Fiumi. Torino, 1985, p. 100-110.
- Vessberg 1956** : VESSBERG (O.), WESTHOLM (A.).— The Swedish Cyprus Expedition, IV, 3 The Hellenistic and Roman Periods in Cyprus. Stockholm, 1956.
- Villeneuve 1985** : VILLENEUVE (F.).— L'économie rurale et la vie des campagnes dans le Hauran antique (Ier s. av. JC - VIIe s. ap. JC.) Une approche. In : DENTZER (J. M.).— Hauran I, Paris, 1985, p. 63-136.
- Vitelli 1981** : VITELLI (G.).— Islamic Carthage. The Archaeological, Historical and Ceramic Evidence. Dossier 2 CEDAC, Carthage, 1981, 146 p.
- Waage 1941** : WAAGE (F. O.).— Antioch-on-the-Orontes, III. Princeton, 1941, p.55-82.
- J. Wilson 1984** : WILSON (J.), SA'D (M.).— The domestic material culture of Nabatean to Umayyad Period at Busra. *Berytus*, XXXII, 1984, p. 35-87.
- Yardimci 1987** : YARDIMCI (N.).— 1986 Dönemi Harran Kazi ve Restorasyon Calismalari. In : IX Kazi Sonuçlari Toplantisi, I, Ankara, 1987, p. 135-168.